

ORCHESTRES : RADIOSCOPIE DE LEURS ACTIVITÉS

par Antoine Pecqueur et Tom Sidicaro

Nombre de concerts, programmation, effectifs femmes-hommes... la dernière étude de l'AFO (Association française des orchestres) décrypte les évolutions des phalanges symphoniques.

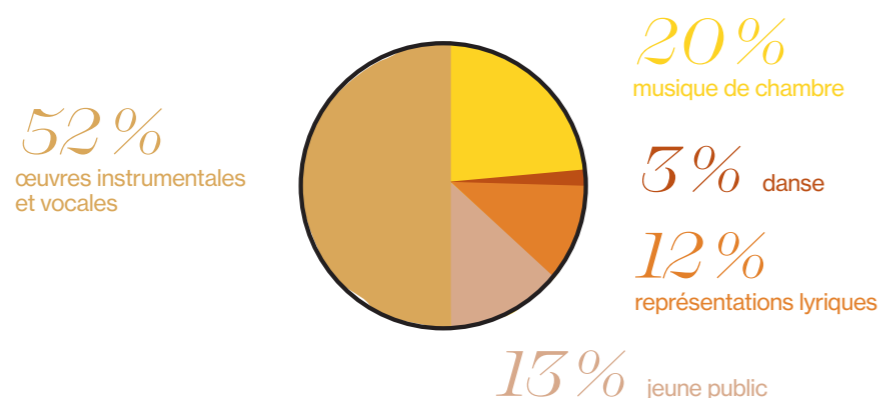
LE CHIFFRE :

2,5 millions

C'est le nombre de spectateurs qui ont assisté aux 3000 concerts donnés par les 37 orchestres permanents français, au cours de la saison 2018-2019. Le taux de fréquentation atteint 82%.

QUEL RÉPERTOIRE ?

Le répertoire des orchestres évolue peu à peu. Les programmations ne se limitent pas aux seuls concerts symphoniques et font désormais la part belle à la musique de chambre, au jeune public...



500 000

C'est le nombre de participants aux actions éducatives des orchestres français. Ces actions se sont incontestablement ancrées dans l'activité des orchestres.

8 000

C'est le nombre d'œuvres jouées, dont 195 créations. La part de la musique contemporaine reste encore (trop) faible, d'autant que la différence peut être considérable selon les phalanges.

QUI SONT LES ARTISTES ?

2150

C'est le nombre de musiciens dans les orchestres permanents français. Leur moyenne d'âge est de **46 ans**.

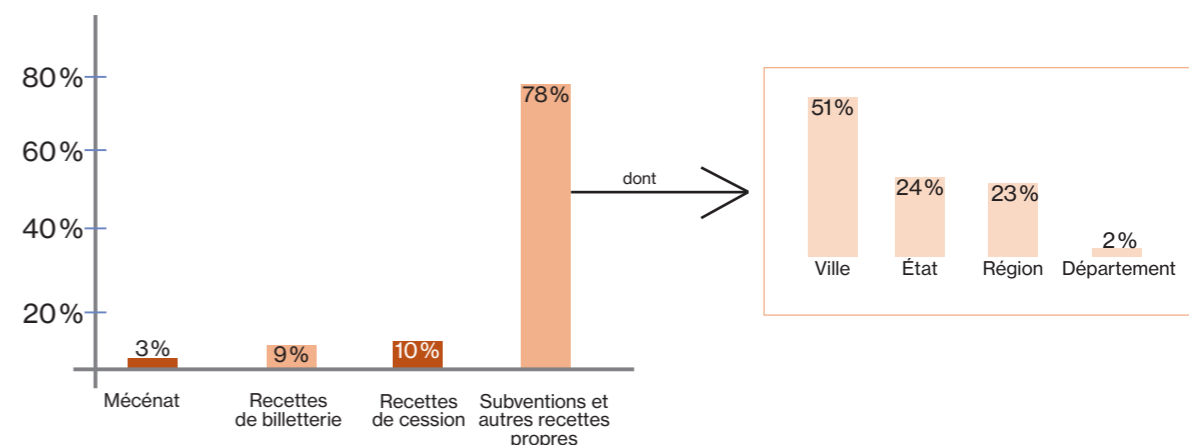
62 % d'hommes et **38 %** de femmes

La proportion de femmes a augmenté de **5 %** depuis 2009.

Mais l'écart reste conséquent, d'autant plus injustifiable qu'il n'existe pas dans les conservatoires.

QUI FINANCE ?

Le poids des orchestres n'est pas anodin : il représente 128 millions d'euros de masse salariale. Un coût pris très largement en charge par les pouvoirs publics, et plus particulièrement par les collectivités territoriales.



QUEL AVENIR ?

Ce rapport de l'AFO s'est penché sur 2018-2019, la dernière saison des orchestres avant la crise sanitaire. Il sera donc pertinent de comparer ces chiffres avec ceux d'une prochaine étude qui permettra de mesurer l'impact du Covid, en particulier sur la fréquentation du public. À cela s'ajoute la guerre en Ukraine qui peut aussi avoir freiné les ardeurs d'éventuels mélomanes. Quant à la situation économique des orchestres, elle pourrait être elle aussi touchée par un retour à l'austérité budgétaire, après la période de « *quoi qu'il en coûte* ».

Source : rapport Association française des orchestres